L'AGRICULTURE

Diphtérie des poules

Cette maladie devient fréquente dans les campagnes.

Traitée activement dès le début, la diphtérie des poules peut être assez facilement guérie. Tout traitement curatif doit commencer par l'isolement des malades, qui seront placés dans un local sec et très sain avec une température moyenne de 15 degrés centigrades.

Il importe surtout d'assurer l'alimentation des animaux par une nourriture assez molle et de facile déglutition, comme sont les pâtées farineuses.

On traite les lésions de la bouche, de l'œsophage et de la trachée par des badigeonnages avec certains médicaments connus pour leur activité. On recommande notamment l'acide phénique, l'acide sulfurique, la teinture d'iode, la solution de nitrate d'argent, le jus de citron, le pétrole pur, etc.

Mais ces médicaments, sauf le jus de citron, difficiles à doser dans l'application, ne sont pas d'un maniement exempt de dangers. C'est pourquoi Vetellier conseille avec raison l'emploi de l'huile (huile d'œillette ou huile d'olives) contenant 5 p. 100 de son poids de pétrole raffiné. Le même praticien a le soin d'indiquer un très bon instrument pour faire les badigeonnages des organes malades. « Une grande plume de l'aile est à ce point de vue le meilleur pinceau dont on puisse se servir en l'enfonçant et en le tournant alternativement à droite et à gauche, on enlève une grande quantité de fausses membranes. La cautérisation est ainsi plus efficace. »

Il suffit donc de tremper les barbes de la plume dans le liquide sus-indiqué et de badigeonner énergiquement avec cette plume, chargée du médicament, la cavité buccale, une grande partie de l'œsophage et l'entrée de la trachée.

Un vétérinaire, M. Guérin, de l'Institut Pasteur de Lille (Nord), auquel on peut s'adresser, prépare un vaccin contre la diphtérie des oiseaux. Ce vaccin, qui n'est que préventif et non curatif, paraît donner de très bons résultats. C'est l'avis d'un homme des plus compétents, le professeur H. Vallée, l'Alfort.

Comme moyen préventif on recommande l'isolement immédiat de tous les individus malades, la désinfection fréquente et parfaite des locaux habités ou parcourus par les poules, et aussi celle des ustensiles, auges, trémies, etc., servant à la distribution des aliments et des boissons. Il est en outre bien entendu que jamais l'on n'introduira dans une basse-cour d'animaux étrangers sans leur faire subir une quarantaine d'une quinzaine de jours au moins.

Il est surtout un danger, facile à éviter, dû aux cadavres qu'on laisse trop souvent séjourner dans les fumiers, à la surface ou enfouis. Ces cadavres devront être traités par la cuisson pendant environ quatre heures. Après quoi on pourra les enfouir à une certaine profondeur dans le sol.

On obtiendra la désinfection par les lavages à l'eau bouillante du mobilier servant aux volailles (auges, etc.).

L'intérieur des locaux sera d'abord bien lavé à l'eau chaude phéniquée ; puis, toutes ouvertures bien closes, on fera brûler une certaine quantité de soufre. Au bout de vingt quatre heures on aérera et on fera sur les planchers, les plafonds et les parois une pulvérisation copieuse d'eau phéniquée, lysolée ou crésylée.

LES ŒUFS ET LEUR COMMERCE EN FRANCE

Il n'est personne qui n'ait mangé un modeste œuf de poule, faveroile ou minorque, voire même gasconne, et qui ne l'ait apprécié, fût-il poché, mollet, à la coque, sur le plat, ou qu'il se présentât sous les espèces d'une succulente omelette au lard. Nos bons bourgeois n'hésitent pas à prendre comme critérium dans le choix d'un cordon-bleu le nombre de façons diverses dont il est capable d'accommoder les œufs. Mais nous sommes trop mauvais cuisinier pour nous étendre davantage sur les emplois culinaires de l'œuf. Disons simplement que ces emplois assurent un énorme débouché à cet aliment complet, sujet de notre chronique.

Eminemment nourrissant grâce à une forte proportion de lecithine, sorte de matière grasse, il est préconisé par les médecins pour la suralimentation facile. On l'utilise chaque jour davantage dans bon nombre d'industries : méglisserie ou préparation des peaux delicates, impression des tissus, biscuiterie, pâtisserie, etc.

Toutes ces utilisations absorbent une quantité énorme d'œufs, l'unité étant, en général, de petit volume. Un œuf moyen, en effet, ne pèse guère plus de 58 grammes, dont 6 pour la coquille, 35 pour le blanc, et 17 pour le jaune. Mais la bienveillante fécondité des poules vient à notre secours. Il n'est pas rare de constater des pontes allant jusqu'à 180 œufs dans une année, et la moyenne oscille entre 70 et 80. Le milieu a ici une grande influence, et la variabilité qui en résulte rend très difficile l'évaluation de la production nationale.

Néanmoins, on estimait au siècle dernier la production pour la France à une valeur argent d'environ 50 millions, la douzaine d'œufs étant du prix moyen de 0 fr. 56. Ladite production a suivi une marche ascendante ; de nos jours elle atteint 300 millions de francs, sur un prix moyen de 1 fr. 55 la douzaine.

Quant à la consommation, pour en avoir une idée nette, il faut la considérer par individu et par an. Aussi est-il intéressant de comparer les chiffres fournis pour les différents pays d'Europe. Chaque habitant consomme annuellement : en Belgique, 94 œufs ; en Angleterre 97 ; en France, 118 ; en Allemagne, 127.

Partout la consommation a augmenté. Mais alors que certains pays voient leur production surpasser leurs besoins, comme le Danemark et la Hollande, d'autres, les plus nombreux, demeurent tributaires de l'étranger. L'Angleterre vient en tête de cette catégorie, puis la France, l'Allemagne, l'Autriche, etc.

En France, malgré un droit de douanes de 6 fr. par 100 kilos brut, l'importation croît, ainsi que l'indique le tableau suivant :

IMPORTATION

Moyenne quinquennale périodique	Kilos
1831	399.078
1860	2.712.357
1890	8.487.753
1904	15.002.301

On observe que depuis vingt ans la Russie, la Turquie et la Bulgarie sont devenues nos plus gros fournisseurs. Elles ont pris sur le marché français la place qu'y occupaient l'Allemagne et l'Italie, et à un moindre degré la Belgique.

Si, d'autre part, nous considérons notre commerce d'exportation, nous voyons que vers 1831 il atteignit le chiffre de 40 millions de kilogrammes. Il diminue rapidement en passant à 30 millions vers 1870. En 1895, il y eut équivalence entre la rentrée et la sortie des œufs en douane. Actuellement, la différence est en faveur de l'importation, qui dépasse de deux fois et demie l'exportation. Le tableau ci-dessous fait ressortir la décroissance constante de l'exportation :

EXPORTATION

Moyenne quinq. périodique	Quant. totale (kilos)	Quant. totale (francs)
1870	30.076.968	35.957.234
1880	26.281.025	36.400.574
1890	21.831.641	26.418.524
1900	12.297.232	16.462.602
1904	8.854.529	11.826.932

Dans ce dernier chiffre, l'Angleterre à elle seule ressort pour une somme de 5.0 millions 557.418 fr. C'est encore notre meilleure cliente, mais une cliente fort amoindrie depuis 1870, puisqu'à cette époque nous lui fournissions des œufs pour une somme de 35 millions.

Cette étude rapide montre que nous ne produisons même pas suffisamment d'œufs pour notre propre consommation. Fait extraordinaire pour un pays dont la richesse agricole est inestimable. On ne saurait donc jamais trop conseiller aux agriculteurs de s'adonner à l'élevage des poules. C'est là une industrie qui possède le rare avantage d'offrir un débouché assuré. Le surcroît des offres produira peut-être une baisse dans les cours. Mais par une industrialisation raisonnée et par la création de Sociétés coopératives de vente, permettant aussi les achats en commun des matières premières pour la nourriture et les achats de reproducteurs sélectionnés en vue de la ponte, il est certain que de gros bénéfices peuvent être réalisés avec des risques réduits. Cette production plus intense et rémunératrice, malgré une baisse de prix dont nous bénéficierions tous, aura un résultat indirect mais véritablement heureux pour la santé publique. Certains peu scrupuleux fabricants de biscuits « à la cuiller » ou « de Reims » se procureront en France des jaunes d'œufs sains, au lieu d'employer ceux de provenance chinoise ou japonaise conservés grâce à une forte proportion d'acide borique, très nocif à l'organisme humain. Nous pourrons ainsi tremper des gâteaux nationaux dans des vins de France sans courir le risque d'absorber du poison à petite dose. Pour le moment, comme les poules françaises ne pondent pas assez, il nous faut nous adresser à l'Extrême-Orient lui-même, qui nous fait payer relativement cher ses œufs détestables.

Prosper Minvielle.

Les ennemis de nos fleur

Certains insectes causent dans les corbeilles de fleurs des dégâts assez importants ; ils peuvent entraver la végétation et la floraison des plantes et arbustes d'ornement.

On peut classer au premier rang comme ennemis des corbeilles les limaces, qui y établiront leurs quartiers généraux si elles y trouvent pour se cacher pendant la journée ; aussi, il serait bon d'attendre une huitaine de jours après la plantation pour disposer le paillis sur le sol ; de cette façon on éloignera les limaces et en les détruira facilement si on a soin de les pourchasser le matin de bonne heure.

Un hérisson habitant le jardin, rendra de grands services, car il en consommera une grande quantité.

Les pucerons nuisent aux plantes par leurs sucs sur les feuilles, les tiges et les fleurs.

Leur destruction est facile avec un ou deux traitements avec la solution suivante :

Jus de tabac à 15°, 2 décilitres.
Savon noir, 250 grammes.
Eau, 10 litres.

L'« Altise » ou puce de terre, cause de grands ravages dans les plantes de la famille des crucifères.

Le moyen le plus efficace pour les détruire consiste à promener une planche ou une toile goudronnée au-dessus des plates-bandes. Les altises viennent s'y coller.

On peut aussi les éloigner par de nombreux bassinages.

Le « Thrips » est un insecte orthoptère qui vit sur la surface inférieure des feuilles de certaines plantes telles que les azalées, les bégonias, etc.

Des bassinages donnés sur la partie inférieure des feuilles avec la solution suivante :

Savon noir, 150 grammes.
Lysol en poudre, 100 grammes.
Eau, 10 litres.

donnent de bons résultats.

Enfin une maladie connue généralement sous le nom de « Grise », attaque souvent les achyrantes, les ageratum, les salvia, etc. C'est l'action d'un acarien, le « Tetranychus telarius » qui pique la partie inférieure des feuilles et y tisse une sorte de toile.

Le meilleur moyen de s'en débarrasser est de bassiner les plantes avec la solution suivante :

Savon noir, 125 grammes.
Soufre nicotiné, 155 grammes.
Eau, 10 litres.

Dans les serres, les vapeurs et les fumigations à la nicotine agissent efficacement.

---

3. Courses de « tout-petits » (au-dessous de 15 ans) : 2 tours, soit 2280 mètres.

4. Course de fond : 20 tours, soit 22 kilomètres 800.

5. Course de dames : 2 tours, soit 2280 mètres.

6. Course de consolation en 2 séries de 2 tours (2280 mètres).

La Fanfare cycliste du « Nord-Touriste » prêtera son gracieux concours à la réunion.

APRES LA FETE CYCLISTE INTERNATIONALE

Ainsi qu'il a été annoncé le Comité organisateur de la Fête cycliste internationale réunit en ce moment les photographies qui ont été prises au cours de la fête. Ces photographies vont être examinées par un jury compétent et de superbes médailles artistiques seront attribuées aux meilleures collections ; il sera créé deux catégories : l'une pour les professionnels et l'autre pour les amateurs ; les résultats seront communiqués à la presse.

Adresser les envois pour demain vendredi au plus tard, au siège social du « Nord-Touriste », 4, rue de la Barre, à Roubaix.

LIGUE VELOCIPEDIQUE DU NORD

La troisième sortie officielle de la saison aura lieu le dimanche 22 juillet dans la matinée au bois de Phalempin. Le départ sera donné à 6 heures du matin au local : Café Wagnon 2, boulevard Gambetta, à Roubaix ; le retour s'effectuera vers midi et il sera procédé entre les sociétaires présents au tirage au sort de nombreuses primes d'une valeur totale de 30 francs.

Le Comité central de la L. V. N. a décidé, dans sa dernière réunion, d'organiser une grande fête pour le dimanche 26 août, afin de célébrer l'inscription du 10.000e membre. Nous en ferons connaître bientôt le programme.

VIN TONI-PECTORAL Toux Bronchites

INFORMATIONS
Commerciales et Financières

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHE DE PARIS

Cours de clôture du 11 juillet 1906

AVOINES. — Calmes. — Cour. 21 80. — Proch. 20 85. — S.O. 19 45. — 4 dern. 19 30. — 4 nov. 19 40.

SEIGLES. — Calmes. — Cour. 16 »». — Proch. 15 75. — S.-O. 16 »»; — 4 dern. 16 25. — 4 nov. 16 25.

BLES. — Calmes. — Cour. 24 70. — Proch. 23 40. — S.-O. 23 »». — 4 dern. 22 85. — 4 nov. 23 05.

FARINES. — Calmes. — Cour. 31 15. — Proch. 31 65. — S.-O. 31 »». — 4 dern. 30 75. — 4 nov. 30 25.

LIN. — Calme. — Cour. 44 50. — Proch. 45 »». — 4 dern. 45 25. — 4 prem. 45 75.

SUCRES. — Calmes. — Cour. 25 12. — Proch. 25 37. — 4 oct. 26 50. — 4 prem. 27 12.

COLZA. — Calme. — Cour. 63 50. — Proch. 63 25. — 4 dern. 63 »». — 4 prem. 62 75.

ALCOOLS. — Soutenus. — Cour. 41 75. — Proch. 44 75. — Sept. 44 25. — 4 dern. 41 75. — 3 oct. 40 75. — 4 prem. 40 75.

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE PARIS

Paris, 11 juillet 1906.

Les affaires sont toujours aussi restreintes, mais la tendance reste généralement satisfaisante. Aucune nouvelle d'ailleurs n'est susceptible de stimuler la spéculation.

La Rente 3 % après un début calme à 96 fr. 82 reprend un peu à 96 fr. 92.

Une légère détente du change Espagnol donne un regain de faveur à l'Extérieure à 95 fr. 80. Les Chemins Espagnols en profitent également : Nord-Espagne 27, Saragosse 389, Andalous 219.

On traite l'Italien à 102 fr. 40, le Turc Unifié à 96 fr. 15, le Portugais 3 % à 70 fr. 27.

Les diverses séries Russes sont relativement soutenues en prévision de la formation prochaine d'un cabinet libéral : Russe 3 % 1896 à 62 fr. 60, le 3 % 1891 à 63,65 et le 5 % nouveau à 88,65.

Bonne tenue du Suez à 4549. Les Chemins Français sont bien tenus : Nord 1744, Orléans 1387, Lyon 1328.

Les Valeurs de Traction sont calmes. Omnibus à 997, Thomson 770. Métropolitain 499.

Les Valeurs Industrielles Russes semblent animées : Briansk 414, Sosnowice 1374.

Les Valeurs Cuprifères sont plus calmes aux environs de leurs précédents cours : Cape-Copper 149,50, Tharsis 169 fr. 50 et le Rio Tinto à 1657.

Les Mines d'Or conservent leurs meilleures dispositions signalées hier : East-Rand 96, Ferreira 487, Goldfields 84, Randfontein 86,50. On échange la De Beers à 434,50.

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, 11 juillet 1906.

Nous pourrions répéter à peu près ce que nous disions hier, le marché se conduisant à peu près de la même façon et le chiffre d'affaires étant aussi restreint.

A noter dans le groupe métallurgique la fermeté de Sarrebruck et de Rumelange.

La Providence Belge et la Providence Russe sont également en vue.

Kolomna est mieux à 1165 et la Russo Belge gagne aussi une dizaine de francs.

Charbonnages toujours très fermes et bien disposés et si nous n'étions pas en période de vacances, il est évident que les cours seraient bien meilleurs à la cote actuelle. Mais ce n'est que partie remise.

A noter Anderlues qui avance à 1025.

Cette année sera fructueuse à cause du coke qui se vend cher, mais c'est escompter beaucoup l'avenir puisqu'on ne donnera cette année que 25 fr. de dividende payable en septembre.

Zincs mieux.

BOURSE DE LILLE

Lille, 11 juillet 1906.

Les transactions sont peu importantes, mais la fermeté reste la note dominante de la journée.

Aniche s'échange à 1649. Anzin gagne une légère fraction à 5905. Azincourt qui sera échangé contre des actions Denain-Anzin à raison de cinq titres contre deux Denain est recherché à 819. Bully montre une meilleure tendance à 5235, la petite coupure se traite à 106 fr. 50.

Bruay est ferme à 840. Le 1/5 Carvin est résistant à 520. Courrières se maintient à 2330.

Crespin à 128. Dourges s'inscrit en hausse à 337. Douchy progresse à 1049. Escarpelle gagne une légère fraction à 1180. Ferfay revient à 1940. Flines se répète à 89. Lens a un marché excellent et des plus animées à 815, on recherche les dixièmes à 82 fr. 50. Ligny est soutenu à 600 fr. Liévin se ranime à 4595, la petite coupure s'inscrit en augmentation à 155.

Le groupe Marles reste bien disposé : Marles 30 % à 2250. La Part 70 % à 3050. Meurchin supporte quelques réalisations de bénéfices à 2630. Thivencelles s'échange au même prix à 710.

Vicoigne se repose à 1145. Au groupe sidérurgique, les Denain-Anzin sont bien traités à 2125.

L'INDOL
(Spécifique Anti-Rhumatismal)

Doit son succès à ce qu'il n'est pas un simple palliatif. C'est au contraire un agent fidèle d'élimination de l'acide urique. Son action s'exerce donc sur les causes essentielles de la maladie.

De là ses effets certains sur toutes les douleurs nerveuses ou rhumatismales, Névralgies, Sciatique, Lumbago, Migraines, Rhumatismes, Goutte, Courbatures du Coryza et de la Grippe.

Quelques attestations signées du nom de personnes honorablement connues prouveront mieux que de longues dissertations les propriétés merveilleuses de l'**INDOL** que l'on trouve au prix de 4 fr. dans toutes les pharmacies.

Nous tenons toujours à la disposition des incrédules la preuve de l'authenticité de la bonne foi de notre intéressée de ces attestations.

Quelques extraits de lettres

... Je suis guéri et forcé de reconnaître qu'après la première cuillerée d'Indol le soulagement a été tel qu'on aurait pu l'attribuer à un miracle. M. Dylamord, Lille.

... Je me trouvais depuis deux ans toujours au même point et je désespérais de guérir, je me décidai sur les conseils d'un ami à essayer votre traitement ; l'amélioration ne s'est pas démentie et je suis guéri. M. E. Lenfant, Lille.

... Après cinq flacons j'ai été complètement guérie. Femme Petit, Lille.

... Je vais continuer l'usage de l'Indol, heureux du résultat obtenu avec un seul flacon. C. D., ingénieur.

Dépôt général : Ancienne Pharmacie Delezenne, 7, rue des Arts, 7, Lille.

1396-5.

Calamités du jour

Rhumes, bronchites, catarrhes, asthme, oppression, coqueluche, points, frissons, grippe, voilà à peu près les maladies du jour ; l'influenza fit jadis un nombre incalculable de victimes. Quand la courbature survient et que déjà la toux devient quinteuse et qu'il y a de l'irritation, aussi bien chez les enfants que chez les grandes personnes, le mieux est de prendre chaque jour quelques cuillerées de SIROP de LORET. On ne se figure pas assez combien cette préparation est efficace contre tous les rhumes de mauvaise nature. 1/2 fl. 1 fr. 75. Ent. 3 fr.

Lille, dépôt pour le gros : MM. Danjou et Dupont, droguistes ; détail : Grande Phie de France, Vandamme et Guermonprez. — A Roubaix : Deroubaix et Gerreth. — A Tourcoing : Decouvelaere. — A Armentières : Bailleul. — A Douai : Lesurque. — A Dunkerque : Baggio. — A Valenciennes : Sabin-Boulet. — A Hénin-Liétard : Godin. — A Lens : Neuviaris. — A Béthune : Dollé.

1774-5.

27e Année « LA GAZETTE DE LA BOURSE »

69, rue de l'Association (Bruxelles)

JOURNAL FINANCIER, INDUSTRIEL et ECONOMIQUE

Paraît le dimanche, publie : Revue du Marché bruxellois, copie du cours authentique, liste officielle des tirages belges et étrangers, Rapports, Bilans, Avis d'Assemblée, Paiement de Coupons de Sociétés.

Renseignements gratuits aux abonnés

Fr. 7.60 l'an avec la Cote officielle et fr. 5.00 sans ladite cote

Ne mets sur ton doigt que l'herbe que tu connais

Ce vieux proverbe français est bien souvent applicable et dans un grand nombre de circonstances ; en effet, que de gens s'exposent à des mécomptes en employant des produits qu'ils ne connaissent pas. Lorsqu'il s'agit de la santé surtout on ne saurait trop recommander aux personnes qui font usage de spécialités pharmaceutiques, de faire choix de marques bien connues, car, la consécration de l'expérience vaut toujours beaucoup mieux que les plus alléchantes promesses.

Ainsi dans les cas de **constipation, migraines, maux de tête, étourdissement, lassitude, troubles digestifs**, il ne serait pas sage de recourir à des produits étrangers et peu connus, puisque les Dragées de Santé Dubus sont si bien recommandables dans ces cas.

Leurs nombreux et éclatants succès obtenus partout depuis près de vingt ans, succès couronnés d'ailleurs par les plus hautes récompenses dans les expositions et concours d'hygiène prouvent surabondamment que leur recommandation dans ces cas est bien indiquée.

De plus, leur prix est à la portée de toutes les bourses même les plus modestes, puisque la boîte qui contient cent dragées ne coûte que 1 fr. 50 dans toutes les pharmacies.

Maison d'expédition : Pharmacie Dubus, 7, rue des Arts, Lille (Nord).

1396-5.

POUR VOUS DÉSALTÉRER ET VOUS RAFRAICHIR *inmédiatement et agréablement*

PRENEZ un BANYULS-TRILLES à L'EAU

C'EST L'APÉRITIF D'ÉTÉ PAR EXCELLENCE

DEMANDER un TRILLES à L'EAU

et exiger l'étiquette sur la bouteille

7-

Demander un BEYROUTH QUINQUINA au citron et eau de seltz 977.5

Pour être renseigné rapidement et d'une façon précise sur toutes les Valeurs de Bourse et notamment sur les Charbonnages, s'abonner au

RENSEIGNEMENT GENERAL

publié à Lille, 5, Grande-Place.

On y trouve toutes les informations financières

BOURSES
Paris, Bruxelles, Lille

du 11 Juillet 1906

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etat

	Ouverture	Clôture
3 0/0	96 82	96 92
3 0/0 amortissable	...	...
Italiens	102 40	102 40
Russe consolidé 4 0/0	...	...
Russe 3 0/0	65 75	65 60
Argentin 1896	...	95 45
Argentin 1900	...	...
Serbe 5 0/0 nouveau	...	...
Serbe 4 0/0	85	83 05
Brésil 5 0/0	102 50	101 37
Brésil 4 0/0	...	90 30
Est. Espagne 4 0/0	95 85	95 80
Portugais 4 0/0	...	70 27
Turc unifié	96 05	96 15

Etablissements de Crédit

Banque de France	...	...
Banq. Paris et Pays-Bas	1530	1531
Compt. nat. d'Escompte	...	650
Crédit Foncier	...	1695
Crédit Lyonnais	1149	1147
Société Générale	...	...
Banq. fr. Comm. et Ind.	...	...
Société franç. Mines d'Or	...	...
Robinson Bank	...	...
Banque Ottomane	650	649
Banque Imp. d'Autriche	...	...

Chemins de fer. — Transports

Actions

Est	...	...
P.-L.-M	1325	1328
Midi	...	...
Nord	1744	1744
Orléans	...	1387
Ouest	...	...
Métropolitain	500	499
Omnibus	998	997
Wagons-Lits	...	364
Traction	...	...
Thomson-Houston	756	770
Est-Parisien	...	...
Industrie Electrique	...	...
Lombards	...	...
Méridionaux Italiens	...	...
Nord-Espagne	238	237
Saragosse	390	389
Andalous	219	219

Valeurs Industrielles

Suez	4545	4549
Dynamite Centrale	...	550
Gaz Parisien	331	332
Métaux	...	...
Sels gemmes	...	412
Sosnowice	1365	1374
Tabacs Ottomans	...	442
Kerub	11	11 25
Briansk	...	414
Malfidano	...	...
Tharsis	172	169 50
Rio-Tinto	1656	1657
Lanzium Gres	62	62

Valeurs Sud-Africaines

	Ouvert.	Clôture
Chartered	34 50	34
Cap Copper	150	149 50
Goldfields	84	83 75
De Beers	436	434 50
East Rand	96	95 25
Ferreira	487	487
Goldenhuis Estate	...	38
Gooty	...	30
Hanchacs	112	112
Mozambique	...	...
Rand Mines	...	145 50
Randfontein	...	86 50
Robinson Gold	...	205 50

Emprunts de Villes et Obligations

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Ville de Paris 1865 4 0/0	549	552
— 1869 3 0/0	451	...
— 1871 3 0/0	409	406
— 1875 4 0/0	556	556
— 1892 3 1/2	376	376
— 1898 2 0/0	433	435
— 1899 2 0/0	425	423
— Métro 1904 3 1/2	428	...
Marseille	406	...
Amiens	117	...
Bordeaux	515	...
Lyon	105	104 50
Lille 3 0/0	...	...
Crédit Fonc., bons 1887	77 75	69
— — 1888	71	72
Communales 1879	460 50	459
— 1880	406	406
— 1894	400	400
— 1892	454	456
— 1899	473	476
Foncières 1879	502	503
— 1883	434	435
— 1885	476	479
— 1895	450	476 50
Bône-Guelma	439	440
Département 3 0/0	424	424
Economiques 3 0/0	426	426
Est Algérien	438	439 50
Ouest Algérien	435	438
Est 3 0/0 ancien	441 50	442 50
— 3 0/0 nouveau	445	442 50
— 2 1/2 —	444 75	445
P.-L.-M. 3 0/0 ancien	415	415
— 3 0/0 nouveau	415	414 50
— 2 1/2 —	410	410 50
Ch. de fer Nord 3 0/0 an.	457	455 25
— 3 0/0 no.	465	463
— 2 1/2	420	420
Orléans 3 0/0 ancien	440	439 50
— 3 0/0 nouveau	444	443 50
— 2 1/2	412	...
Ouest 3 0/0 ancien	438 50	437
— 3 0/0 nouveau	442	442
— 2 1/2	408	410
Sud France 3 0/0	427	426 50
Andalous 3 0/0 1re serie	315	318
— 3 0/0 2e série	315	316
Nord Esp. 3 0/0 1re hyp.	590 50	582
— 3 0/0 2e —	375	375
— 3 0/0 3e —	380	377
Saragosse 3 0/0 1re hyp.	405	405
— 3 0/0 2e —	405	405
Pampelune 3 0/0	356 75	357
Autich. anc. 1re hyp.	419	420
— nouv. 1re hyp.	438	433 75
Lombards	326 50	357
Wagons-Lits	506	507
Suez 5 0/0	609 50	609 50
Suez 2 0/0	493 50	492
Panama 5 0/0	...	...
— 4 0/0	...	...
Panama 1er série	...	...
— 2e —	...	...
— 3e —	...	...

BOURSE DE BRUXELLES

Fonds d'Etat et Lots

	Précéd. cotation	Cours actuel
Rente belge 3 0/0	19 70	99 60
Ville d'Anvers 1887	109	108 25
Anvers 1902	102 50	...
Ville de Bruxelles 1896	...	...
Bruxelles 1902	210 87	211
Ville de Gand 1896	49	50
Lots Congo	78 75	78
Congo Domanial	4475	4480
Fond. Chemins Congo	3550	3555
Div. Tr. Bruxellois	197 50	510
Anglo	470 50	50
Cockerill	1945	1940
Ougrée	1390	1440
Sarrebrück	105	104
Anderlues	1025	1025
Berniaud	643	639
Bois-d'Avroy	1090	1090
Bonnage Central	605	...
Charbonnage Belges	413 50	411 50
Chevalières à Dour	1935	1931
Espér. et Bonne-Fortune	1129 50	1135
Fontaine Lévêque	1362 50	1367
Gouffre	2247 50	2237 50
Grand-Buisson	1300	...
Grande-Machine	4500	4465
Horloz	2250	2260
Houillère-Unies	350	354 50
Levant du Flénu	6190	6075
Marchienne	305	300
Marisienne	2500	...
Noel Sart Culpart	2500	2575
Nord de Charleroi	2900	2900
Patienne Beaujonc	1430	1430
Produits au Flénu	2050	...
Rennis de Charleroi	2235	2240
Sacré-Madame	2912 50	2900
Trieu-Kaisin	1050	1060
Wéristennes	1025	1025
Bébide	372	360
Vieille-Montagne	892	895
Djebels-Masser	572 75	...
Katanga	914	905
Sélème	1625	1620
Métropolitain	418	...
Brianski	390	...
Dnepropetrovsk	1662 50	...
Métallurg. Russo-Belge	1115	1125
Mécaniques et Locomot.	625 50	...

BOURSE DE LILLE

Aniche	1650	1649
Anzin	5900	5905
Bully-Grenay	5200	5235
— (50c)	106 25	106 50
Bruay	840	840
Carvin	1600	...
Carvin 1/5	320	320
Clarence	510	...
Courrières	2330	2330
Crespin	128	128
Douchy	1020	1049
Dourges	336	337
Drocourt	1360	...
Escarpelle	1175	1180
Ferfay	1948	1940
Forques	...	...
Flines	85	85
Lens (100e)	810	815
— (1000e)	82	82 50
Liévin	4532	4535
— (200e)	153 50	155
Ligny	570	600
Marles 30 0/0	2245	2250
Marles 70 0/0	3049	3050
Marly	...	...
Meurchin	...	...
Meurchin (5e)	2570	2600
Oignies	2910	...
Thivencelles	710	710
Vicoigne (20e)	1150	1145
Denain-Anzin	2120	2125
Campagnac	...	...
Azincourt	800	...

Transmis par MM. SCHNERB, FAVIER et Cie, Gde-Place à Lille.

Intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Bruxelles.

Abonnement : 5 francs par an.

Demander un numéro spécimen gratuit.

Le Gérant : *A.-L. Callemin.*

Lille, 44, Rue de Béthune.

FEUILLETON DU 12 JUILLET. — N. 126.

LA VENGEANCE DU FORÇAT

par Jules LERMINA

DEUXIEME PARTIE

Lutte suprême

La baie ! les barreaux de fer ! il y en a trois. Pour pouvoir passer et se jeter dans l'eau *qui coule lente et frémissante*, il en faudrait arracher deux.

Ceci est encore le plus pratique.

Dioulou s'arrête un instant, se recueillant, concentrant toutes ses énergies pour ce suprême effort. Parbleu ! il a accompli bien d'autres prouesses ! Il se campe sur ses jambes, *poteaux vigoureux qui s'incrustent dans le sol détrempé.*

Il passe ses deux mains dans l'ouverture et, croisant ses doigts qui font anneau autour du large barreau, il se penche en arrière, cambrant ses reins dont les muscles se tendent.

Rien ! les barreaux sont solidement scellés ! Celui du milieu, qu'il a saisi d'abord, semble devoir résister à tout effort. Allons ! pas de découragement ! il faut résister. Sauver Jacquot, sauver sa mère, c'est racheter toute une existence mauvaise.

Hardi ! Dioulou ! as-tu donc des bras d'enfant ?

Cette fois, il se pose mieux. Les pieds étaient trop rapprochés, et le corps ne donnait pas tout son poids.

De nouveau, Dioulou enserre dans ses doigts la barre énorme. Puis, brusque, avec un élan de recul, comme un cheval de limon qui veut démarrer, il tire... d'un seul coup, sec, dur...

Et la barre jaillit de son alvéole, faisant sauter un bloc de pierre.

Mais en même temps un cri terrible a retenti.

Dioulou est tombé en arrière... il se débat, il râle, il se tord !...

Dans sa chute terrible, déterminée par la rupture du point d'appui, Dioulou s'était *brisé la cuisse.*

Le malheureux gisait maintenant à terre, serrant entre ses mains crispées le tronçon de barreau descellé.

Il rugissait, il écumait, se cramponnant *des ongles à la boue qui cédait*, il tentait de se redresser, fou, hurlant de douleur. Car *la fracture se compliquait d'un déchirement* des chairs... L'os énorme faisait trou à travers les muscles.

Ce râle d'un colosse ne voulant pas plier sous l'épouvantable torture était sinistre.

Longtemps il lutta... Il était parvenu à se soulever sur l'autre genou, la jambe brisée *s'était tordue sous lui... Eût-il eu un couteau qu'il eût tenté de la scier...* Il se tenait, les bras étendus, la face collée contre la muraille qu'il mordait, tant le damné souffrait !

Il voulait se dresser. Le membre rompu était lourd comme s'il eût été de plomb. Et Dioulou retombait, et, à chaque chute, plus profondément l'os labourait la chair.

Ne pouvant plus résister aux affres de l'angoisse, il s'affaissa et ferma les yeux. De grosses larmes, lourdes, coulaient sur son visage convulsé.

— Mourir ! murmura-t-il de sa voix qui hoquetait ; je vais mourir !... Ah ! Biscarre ! Biscarre !... c'est toi qui me tues !... C'est mal !...

Puis il pensait à la Brûleuse :

— Je ne t'aurai pas longtemps survécu, ma pauvre vieille !... *Et dire qu'on ne nous pettera même pas dans le même trou !... Ça me consolerait d'espérer ça ! Car, au fond,* tu étais une bonne femme !... Si tu avais vu ton Dioulou souffrir comme ça... tu l'aurais bien soigné, hein ?

Cette brute énorme avait des miévreries enfantines.

— J'ai soif ! fit-il.

Il prit la boue dans le creux de sa main et la porta à ses lèvres. Mais il la cracha avec dégoût. Cette odeur de moisissure était impossible à supporter.

Tout à coup, il tressaillit. Une pensée navrante venait de traverser son cerveau.

Cette bonne action qu'il avait rêvé d'accomplir comme une suprême expiation lui échappait tout à coup.

Quand il voulait *finir tout à l'heure*, c'était pour sauver le petiot pour tout avouer à sa mère !

Mais maintenant, il n'y fallait plus songer ! La fatalité s'était faite l'alliée de Biscarre. Jacques était condamné.

Fermant les yeux,